

CATALOGUE 2019-2020

- *Romans*
- *Nouvelles*
- *Poèmes*

CATHERINE GAILLARD-SARRON



CATHERINE GAILLARD-SARRON

Présentation



« **Catherine Gaillard-Sarron excelle dans la nouvelle.** Mais elle ne fait pas dans la dentelle et a plutôt l'étoffe d'une dramaturge, ses personnages de passion entraînant le lecteur dans les psychodrames les plus poussés. C'est que notre auteure a de l'imagination à revendre et une truculence naturelle du verbe. C'est une romantique moderne, par certains côtés un nouveau Rabelais.

Il y a chez Catherine Gaillard-Sarron un désir constant d'aller le plus loin possible dans l'âme humaine et l'on est conquis dès les premières lignes et jusqu'au dénouement, toujours tellement imprévisible ! »

Jacqueline Thévoz

« **La nouvelle est en général un art qui séduit.** Sans doute parce que sa pratique postule de rares qualités : savoir créer un ton, camper des personnages à la fois singuliers et vivants, les dessiner en quelques traits saillants, les incarner au cœur d'une histoire, d'une situation simple, brève et rythmée. Savoir de surcroît aiguïser l'attention, ménager les effets, maîtriser le propos, inventer la chute. Nul doute que le recueil de Catherine Gaillard-Sarron illustre au plus près les vertus de cet art. »

« Le génie de son style, ses intuitions vives, cette capacité unique qui est la sienne de savoir communiquer à ses personnages autant d'étrangeté que d'épaisseur reconnaissable vous confirmeront que l'art de donner vie à toutes ces histoires n'est jamais que le fruit d'une vertu reine : l'imagination créatrice ! »
François Gachoud.

Poétesse et écrivaine franco-suisse, Catherine Gaillard-Sarron vit à Chamblon. Curieuse, audacieuse, prolifique, l'auteure explore les genres et pratique des formes littéraires diverses. Poésie, nouvelle, conte, roman, autant de cordes à son arc pour approfondir sa connaissance de l'âme humaine et en restituer avec sensibilité les multiples soubresauts.

*À ce jour, elle a publié une quinzaine de recueils de poèmes, huit recueils de nouvelles et cinq romans dont trois ouvrages parus en octobre 2019 : **L'amour est aveugle**, **Bain de minuit** et **Frère d'Âme**.*

*Les poèmes et les nouvelles de Catherine Gaillard-Sarron ont été régulièrement lus à la RTS. L'émission **Dernier rêve avant la nuit** du 9.12.16 sur la **1ère** a été entièrement consacrée à son recueil de nouvelles **Des Taureaux et des femmes**. Et la sensuelle nouvelle **L'histoire de Kim Lalesh**, extraite du même recueil, a été lue par Carine Deflini le 24.2.17.*

De nombreux prix ont déjà distingué ses œuvres littéraires.



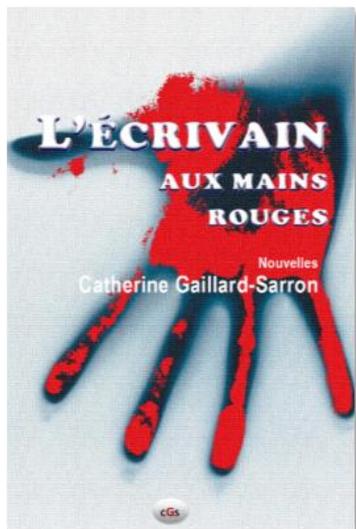
www.catherine-gaillardsarron.ch

www.librinova.com

www.plaisirdelire.ch

CATALOGUE

Nouveaux titres



L'ÉCRIVAIN AUX MAINS ROUGES

Parution au printemps 2020

Le quotidien d'un passionné des Chiffres et des Lettres et d'une chanteuse d'opéra. Un Nouvel An qui finit Mal. Un secret qui ronge un père de famille. Une femme aux prises avec des envahisseurs particuliers. Un écrivain qui commet l'irréparable pour devenir célèbre.

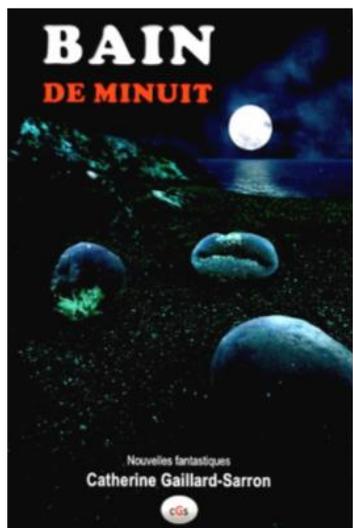
Cinq nouvelles qui nous entraînent dans les méandres de l'âme humaine et nous questionnent sur nos propres comportements.

(pages / 2020)

CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9701281-4-4



BAIN DE MINUIT

Nouvelles fantastiques

Un jeune couple qui disparaît un soir de pleine lune après un bain de minuit. L'humanité sous contrôle du MAMOUTH. L'avènement d'un Nouvel Ordre qui régularise l'équilibre démographique. Des objets connectés qui n'en font qu'à leurs circuits et vont jusqu'à prendre le contrôle de votre vie...

Quatre nouvelles fantastiques qui parlent de nos peurs mais aussi de la société et de ses changements.

(170 pages / 2019)

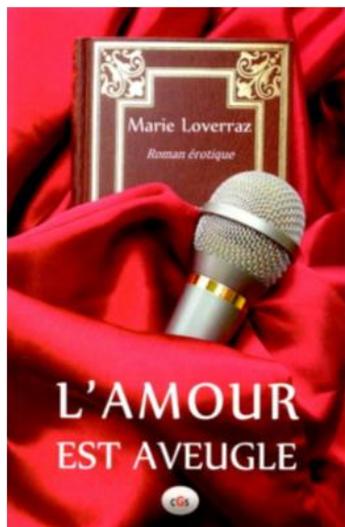
CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9701281-3-7

CATALOGUE

Nouveaux titres



L'AMOUR EST AVEUGLE

MARIE LOVERRAZ

« Aimer quelqu'un ne relève pas seulement de la puissance du sentiment mais d'une décision, d'un jugement, d'une promesse. » Erich Fromm

C'est l'histoire d'une voix et d'un regard... intérieur.

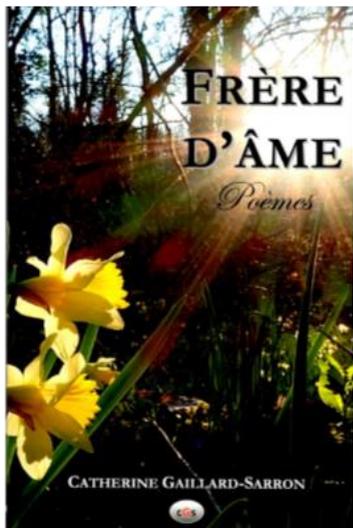
Dans ce court roman érotique, Marie Loverraz sonde les âmes, éclaire l'invisible, explore les sens pour mieux nous faire partager l'émoi amoureux et sensuel qui traverse ses personnages et les conduit à l'amour...

(110 pages / 2019)

CHF 20.- / 18 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9701281-2-0



FRÈRE D'ÂME

PRÉFACE DE FRANÇOIS GACHOUD

« La mort nous regarde tous, mais nous regardons ailleurs – Fuite en avant. »

À toi mon frère d'âme à l'esprit trop brillant, étoile en fin de vie transformée en trou noir.

« Ce qui résonne au terme de cette épreuve, ce n'est pas l'impuissance. Comme une porte ouverte sur un invisible au-delà, Catherine chante l'amour plus fort que l'impuissance. »

François Gachoud, écrivain

(98 pages / 2019)

CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9701281-1-3

CATALOGUE

Nouveaux titres



MME SERPIT-COHT DÉCORTIQUE L'ACTUALITÉ. Qui s'y frotte s'y pique!

« L'actualité est la même à toutes les dates! »

Raul Pompéia

Mariée depuis trente ans à Fernand, Aimée Serpit-Coht, prénommée Mme Serpe par son mari, pose un regard acéré et humoristique sur l'actualité qu'elle commente avec autant de pertinence que d'impertinence.

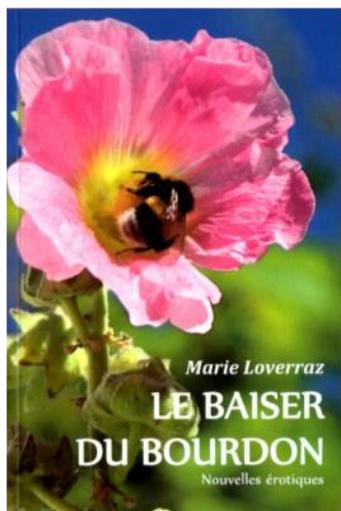
Une Dulcinée qui, pareille à Franck Serpico ou Don Quichotte, se bat contre des moulins à vent...

(272 pages / 2019)

CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9701281-0-6



LE BAISER DU BOURDON **MARIE LOVERRAZ**

« L'imaginaire plus que l'image. »

Cinq nouvelles qui abordent avec finesse et sensibilité les relations de couples et permettent de découvrir ou redécouvrir la sensualité, l'érotisme et le plaisir des sens par l'imagination.

Une exploration intime, poétique et troublante qui démontre que la sexualité est avant tout une question de partage et d'écoute. De quoi redonner du sens à nos relations amoureuses et aiguïser les nôtres... de sens.

(160 pages / 2018)

CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9700942-5-8

CATALOGUE

Titres disponibles



LA DÉCISION

PRÉFACE DE JEAN-MARIE LECLERCQ

« *L'inévitable n'arrive jamais, l'inattendu tout le temps.* » Keynes

Victime de harcèlement au sein de son entreprise et de l'indifférence de ses proches, Vincent prend une décision aux conséquences inattendues.

Un roman qui parle de souffrance et de solitude mais surtout d'intériorité, d'intimité, de résilience et de spiritualité.

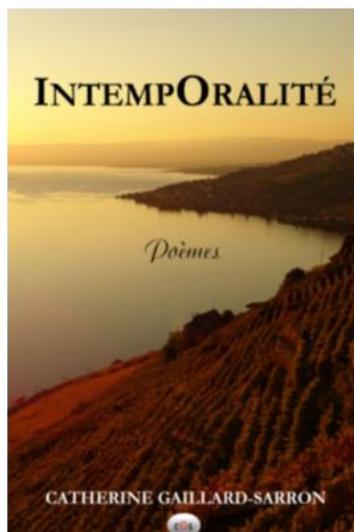
Un livre fort et émouvant qui trouve son dénouement dans l'amour et la communication.

(308 pages / 2018)

CHF 28.- / 25 €

E-book 4.49 €

N° ISBN 978-2-9700942-8-9



INTEMPORALITÉ

Sentir, saisir la vie qui passe.

Traduire l'indicible, jeter le voile des mots sur l'insaisissable pour le faire apparaître !

Dire en septante poèmes le Temps, la Beauté et l'Amour qui passent et nous dépassent...

(123 pages / 2017)

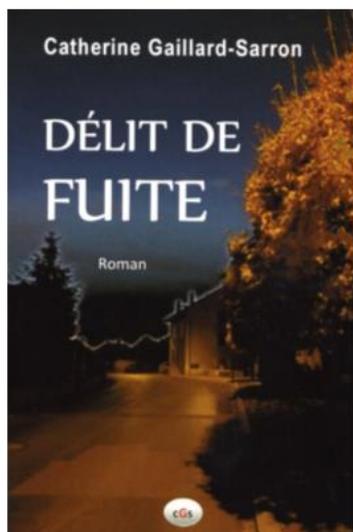
CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9700942-7-2

CATALOGUE

Titres disponibles



DÉLIT DE FUITE

« Il se passera encore du temps avant que la justice des hommes ait fait sa jonction avec la justice. » Victor Hugo

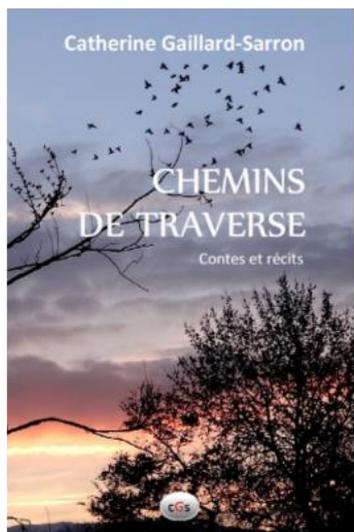
Une enquête menée par le commissaire Henry Baud, grand amateur de puzzles, qui nous entraîne sur les traces d'un monstre ordinaire, effrayant de banalité et d'égoïsme. Une enquête qui nous renvoie à nos propres fêlures et à notre solitude.

(204 pages / 2016)

CHF 25.- / 22 €

Ebook 2.99 €

N° ISBN 978-2-9700942-6-5



CHEMINS DE TRAVERSE

« Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa lumière. » Victor Hugo

Chemins de traverse, chemins intérieurs, chemins de vie... Des êtres humains en quête de sens, de silence et de solitude, qui s'interrogent et se mettent en route pour trouver des réponses... Autant de quêtes qui mènent à la même source...

(194 pages / 2016)

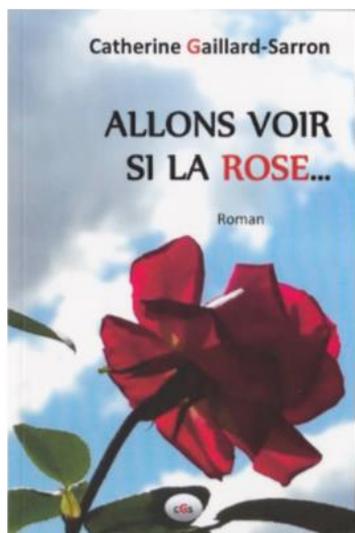
CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9700942-5-8

CATALOGUE

Titres disponibles



ALLONS VOIR SI LA ROSE...

Postface de Anne-Catherine Biner

Un chimiste à la retraite passionné de roses. Une matrone passionnée par son chat! Il n'en faut pas plus pour déclencher une guerre de voisinage...

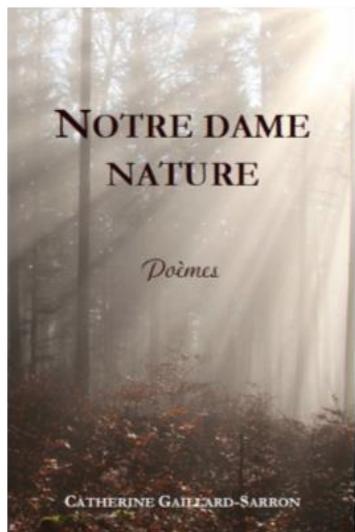
Un roman joyeusement féroce dans lequel, avec un subtil mélange d'espièglerie et de jubilation, l'auteure explore les failles de ses congénères et nous entraîne vers la chute finale...

(188 pages / 2015)

CHF 25.- / 22 €

Ebook 2.99 €

N° ISBN 978-2-9700942-4-1



NOTRE DAME NATURE

Une septantaine de poèmes dédiés à cette grande et belle Dame qu'est la Nature.

Sous l'ombrelle des feuilles agitées par la brise, j'admire le soleil pénétrer les branchages, ses rayons verticaux comme les grandes orgues animant la forêt de ses rais lumineux...

(124 pages / 2015)

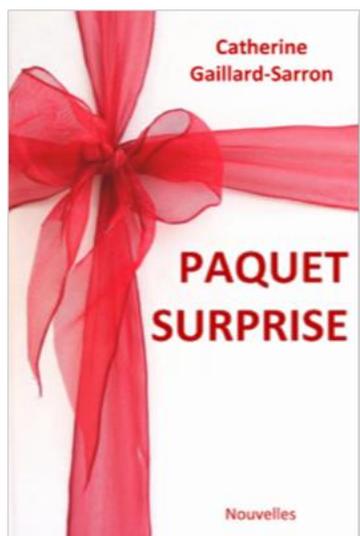
CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9700942-3-4

CATALOGUE

Titres disponibles



PAQUET SURPRISE

Préface de François Gachoud

Ouvrez vite ce truculent « Paquet surprise » de Catherine Gaillard-Sarron et laissez-vous séduire par ses personnages attachants, sa finesse d'observation, sa maîtrise du propos et de la chute.

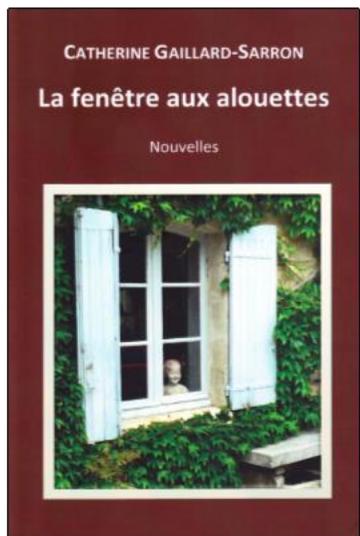
Vingt-quatre nouvelles dont la justesse de ton, l'humour et la tendresse, vous feront passer du rire aux larmes et vous emmèneront de surprise en surprise...

(24 nouvelles / 278 pages / 2014)

CHF 25.- / 22 €

Ebook 3.99 €

N° ISBN 978-2-9700942-2-7



LA FENÊTRE AUX ALOUETTES

Préface de Jacqueline Thévoz

« Ces vingt-deux nouvelles sont la peinture de notre monde souvent cruel. Notre noveliste est un peu le chantre de ce vingt-et-unième siècle : scènes conjugales, terribles secrets, retournements de situation, déceptions amères, heureux miracles, accidents mortels, luxure, humour noir, viols, passion des jeux, meurtres et sauvetages, dénouements inattendus, suicides, vengeances, et j'en passe...

En tout cas l'œuvre est forte, crue et magistrale ». *Jacqueline Thévoz.*

(22 nouvelles / 254 pages / 2014)

CHF 25.- / 22 €

Ebook

N° ISBN 978-2-9700942-1-0

CATALOGUE

Titres disponibles



LA TERRE DE L'AIMÉ

Tu es ma terre, la terre de ma vie, la terre où je vieillis, le sixième continent, celui des vieux amants...

Ce recueil est dédié à mon mari et à tous ceux qui savent que « La durée porte des valeurs que l'éphémère ignorera toujours » « Que l'amour puise sa force dans sa visée d'éternité » (*Françoise Verni*) et que le plus beau des voyages est dans la découverte de l'être aimé...

Version numérique enrichie de dix poèmes inédits.

(142 pages/2014)

25 CHF / 22 €

Ebook 3.99 €

ISBN° N 978-2-9700942-0-3



ES-TU LÀ...

Es-Tu là, dans cette errance faite de solitude,

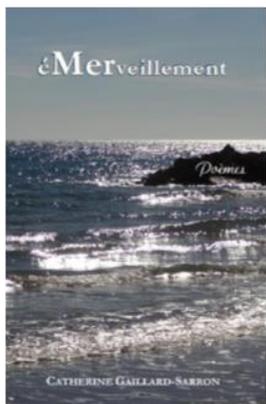
Dans ce dépouillement qui pousse à ta recherche
Es-Tu dans le premier et dans le dernier cri
Dans ces déchirements entourés de lumière...

Une centaine de poèmes descriptifs, philosophiques, spirituels, métaphysiques pour tenter de dire l'inconnaissable, l'insaisissable...

(168 pages/2012)

25 CHF / 22 €

N° ISBN 978-2-8399-1148-1



éMerveillement

C'est à un voyage intime et poétique sur les rivages de Frontignan et d'Erquy que nous convie l'auteure au travers de 56 photos et 38 poèmes maritimes, nous livrant avec sensibilité et simplicité au fil des pages, son émerveillement devant le spectacle incessant de la mer...

Un voyage émotionnel envoûtant et magique qui vous conduira tout en douceur sur ses plages intérieures et le bord de son âme...

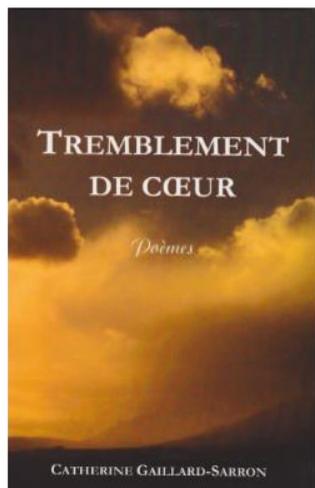
(124 pages/2012)

25 CHF / 22 €

N° ISBN 978-2-8399-1147-4

CATALOGUE

Titres disponibles



TREMBLEMENT DE CŒUR

Nous étions une terre où il faisait bon vivre...

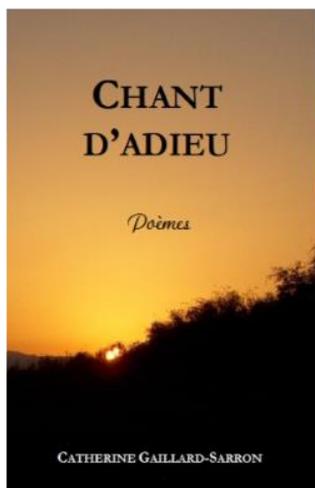
Quand, pareille à un tremblement de terre, la maladie ébranle et bouleverse la vie d'un couple...

Cent-dix poèmes et une nouvelle édition pour décrire, jour après jour, les émotions nées de ce grand séisme.

(144 pages/2012)

25 CHF / 22 €

N° ISBN 978-2-8399-0992-1



CHANT D'ADIEU

Je t'écris tendre mère pour ne pas t'oublier,

Pour transcender la mort et pour me souvenir, je mets les maux en mots pour incarner l'absence et te rendre présente au travers de l'esprit...

Quand s'éteint une maman, s'éteint avec elle la lumière qui éclairait et réchauffait le cœur de ses enfants. Ils comprennent alors qu'en eux aussi, quelque chose vient de mourir...

Trente poèmes et 48 photos pour tenter de retrouver cette lumière...

(108 pages/2012)

25 CHF / 22 €

N° ISBN 978-2-8399-0993-8

CATALOGUE

Titres Disponibles



CD éMerveillement

Bercé par le chant des vagues

et d'apaisantes ambiances musicales, laissez-vous guider par la voix chaude et vibrante de l'auteure sur les rivages de Frontignan et d'Erquy et plongez avec elle au cœur de la beauté et des profondeurs océanes...

Un voyage émotionnel envoûtant et magique qui vous conduira tout en douceur sur ses plages intérieures et le bord de son âme...

Réalisé au Studio Sonore de Valdo Sartori, avec la participation d'Isabelle Chabanel et Redouane Haribe à l'Oud.

(30 titres, 79 mn/2012)

CHF 30 / 27 €

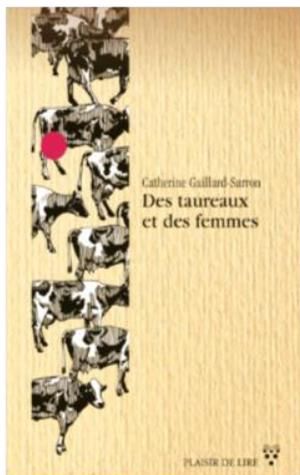
(Valdo Sartori, Echallens)

VS 121231



CATALOGUE

Titres disponibles



DES TAUREAUX ET DES FEMMES

«*Que reste-t-il de la tendresse des hommes?*»

lorsque se côtoient faiblesse, folie, vengeance et imagination morbide.

Dans ce recueil composé de 20 nouvelles, l'auteure explore le côté sombre des individus. On est à la fois ému par des personnages qui sont heureux dans l'instant; celui du désir, de la chair, mais aussi par la violence du présent à vivre ici et maintenant.

Une écriture piquante et provocante... serait-ce une marque de fabrique ?

Version numérique retravaillée.

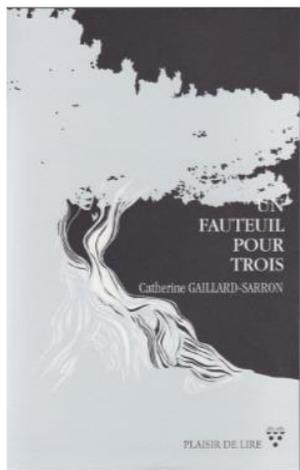
(248 pages/2010)

CHF 25/22 €

(Ed. Plaisir de Lire / CGS 2017)

Ebook 3.99 €

N° ISBN 978-2-88387-066-6



UN FAUTEUIL POUR TROIS

Préface de Pierre Yves Lador

Recueil de 10 nouvelles fantastiques.

Une odeur insistante, un fauteuil, un chêne aux branches noueuses, un banc abrité par des ruines: ces simples éléments deviennent les matériaux qui tiendront en haleine le lecteur pour le faire rêver (et cauchemarder...).

Il prendra alors conscience de la part de fantastique qui peuple nos vies si ordinaires.

Version numérique retravaillée.

(184 pages/2009)

CHF 25 /22 €

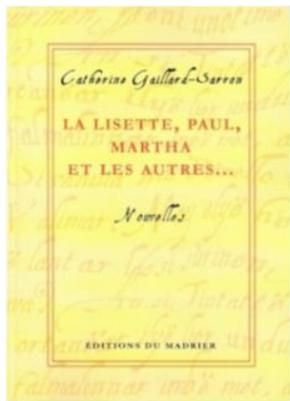
(Ed. Plaisir de Lire / CGS 2017)

Ebook 3.99 €

N° ISBN 978-2-88387-058-1

CATALOGUE

Titres encore disponibles



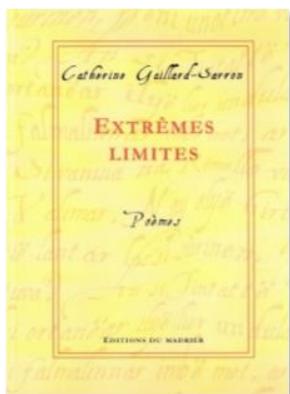
LA LISETTE, PAUL, MARTHA ET LES AUTRES...

Préface de Pierre Yves Lador

«Ce recueil de 19 nouvelles est impressionnant par les sujets offerts. Tous sans exception sont soit originaux, soit fantastiques, voire de S.F. Le lecteur est totalement séduit » (*Comité de lecture des Editions Terriciae*).
(230 pages/2007)

CHF 30

(Editions du Madrier) **Epuisé**



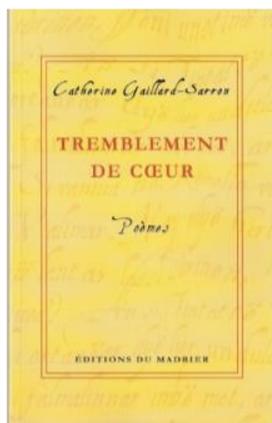
EXTRÊMES LIMITES

*En équilibre au dessus du néant
Il marche sur le fil du monde
La conscience est son balancier...*

Une centaine de poèmes, philosophiques, spirituels, descriptifs ou contemplatifs pour un voyage au cœur de la conscience et de l'esprit.
(140 pages/2007)

CHF 25 / 22 €

(Editions du Madrier)



TREMBLEMENT DE CŒUR

Nous étions une terre où il faisait bon vivre...

Quand, pareille à un tremblement de terre, la maladie ébranle et bouleverse la vie d'un couple...

Une centaine de poèmes pour décrire, jour après jour, les émotions nées de ce grand séisme. (130 pages/2007)

CHF 25

(Editions du Madrier) **Epuisé**



L'ENVOL

*Figure de la mort
Les visages se défont
Tombent les masques.*

Poèmes et haïkus sur le deuil et la perte
d'un être cher.

(40 pages/2005)

CHF 16 / 14 €



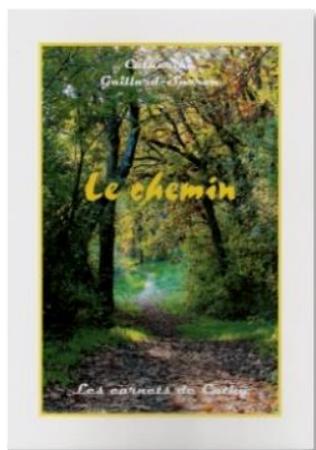
MON PLUS BEAU VOYAGE

*Malgré la multitude tu as cette importance
Qui fait de toi l' élu de mon humble existence.*

Découvrir jour après jour la terre de l'aimé,
peut-être le plus beau des voyages...

(40 pages/2005)

CHF 16
Epuisé



LE CHEMIN

*Il est pareil au Chemin Vert
où va buissonner la Venoge...*

Prose poétique illustrée de plus de 60 photos. Texte paru en 12.04 aux Editions Publi-Libris dans l'ouvrage **La Venoge côté cœur**.

Prix Prose poétique, ville de Montmélián 12/2007.
(60 pages/2004)

CHF 22
Epuisé



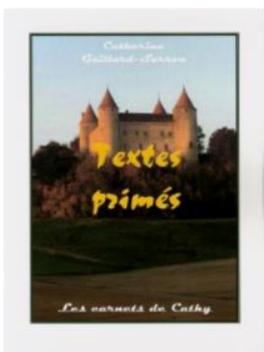
LE GARDIEN DU CHEMIN

*Il montre aux poètes et aux sages
L'infinité de ses visages...*

Long poème illustré de photographies et dédié
au gardien singulier qui veille le chemin.

(40 pages/2005)

Prix 16.-/14 €



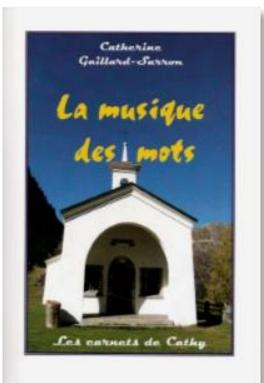
TEXTES PRIMÉS

*Verra-t-on reflleurir arrosés de leurs larmes
Les fleurs et les sourires dans les champs dévastés ?*

Florilège des textes, poèmes, récits, contes,
nouvelles, prose poétique, primés à divers con-
cours.

(64 pages/2007)

**CHF 13
Epuisé**



LA MUSIQUE DES MOTS

*Et tous les deux en silence à l'abri de ce vieux chêne
Nous regarderons éclore les fleurs de notre amitié.*

Poèmes composant le CD "La Musique des Mots"
illustrés de 25 photos.

(46 pages/2008)

CHF 16 /14 €

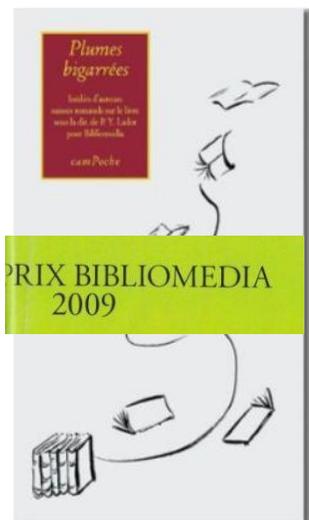


LA MUSIQUE DES MOTS

Poèmes interprétés par l'auteure et harmonisés
par l'ensemble **VoxFea** (Contact [chsan-
doz@mysunrise.ch](mailto:chsan-
doz@mysunrise.ch)) au Studio d'enregistrement Sonore de
Valdo Sartori -

Echallens/CH (45 mn/2008)

CHF 30 /27 €



PLUMES BIGARRÉES

« On croit raconter une histoire et c'est l'histoire qui vous raconte... »

Parution de ma nouvelle « Le banquet » dans un ouvrage recueillant 36 inédits d'auteurs suisses romands sur le livre, sous la direction de Pierre Yves Lador pour Bibliomedia. Concours organisé par la Fondation Bibliomedia Suisse à l'occasion des 30 ans du Prix Bibliomédia Suisse. (289 pages/2009)

CHF 16

Ed. Bernard Campiche/CH)
N° ISBN 978-2-88387-058-1



LA VENOGÉ CÔTE COEUR

« Il n'a pas de début et pas de fin non plus. Il est pareil au chemin vert où va buissonner la Venogé... »

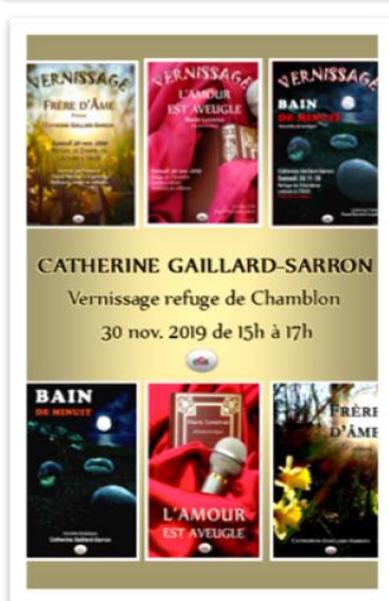
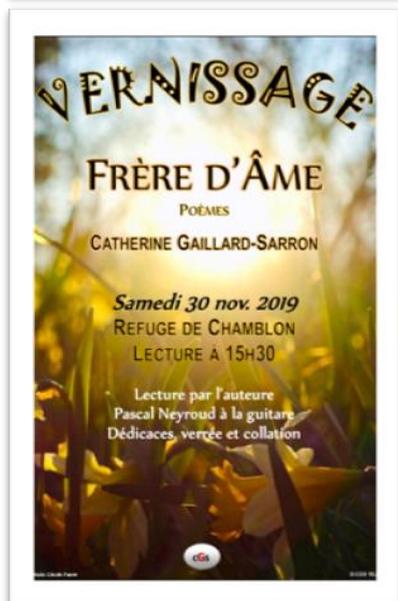
Parution de mon texte « Le chemin » dans un album de 350 pages qui célèbre *La Venogé* de Gilles. (350 pages/2005)

CHF 49

Ed. Publi-Libris / CH)
N° ISBN 2-940251-10-x

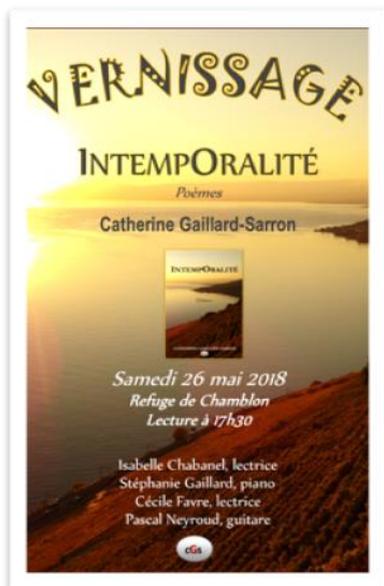
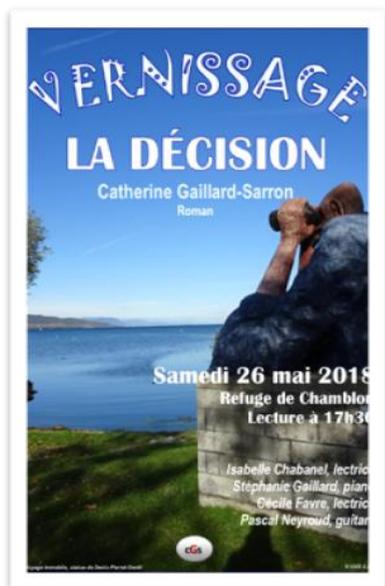
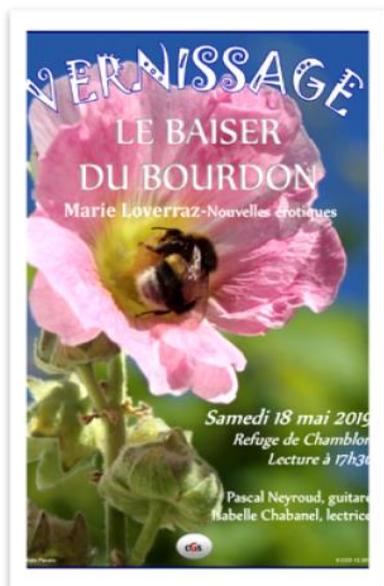
AFFICHES

Vernissages



AFFICHES

Vernissages



VERNISSAGE

DELIT DE FUITE

Catherine Gaillard-Sarron

Samedi 7^e avril 2017
Refuge de Chamblon

Isabelle Chabanel, lectrice
Francine Granjean, flûte
Pascal Neyroud, guitare

VERNISSAGE

Allons voir si la rose...

Catherine Gaillard-Sarron
Postface de Anne-Catherine Biner

Samedi 7 novembre 2015
Refuge de Chamblon
De 15h à 19h - Lecture 16h

Lectrice Isabelle Chabanel
Guitare Pascal Neyroud

VERNISSAGE

PAQUET SURPRISE

Invitation

CATHERINE GAILLARD-SARRON - LECTURE ET DÉDICACES

Hellô !

Je vous invite à venir fêter la naissance de mes premiers romans
La fenêtre aux alouettes et Paquet Surprise!

LE SAMEDI 24 NOVEMBRE
DE 15H À 19H
AU REFUGE DE CHAMBLON

Lecture à 17 heures avec Isabelle Chabanel et moi-même
Intermède musical à la guitare, Pascal Neyroud

Un moment convivial suivra le rendez-vous où seront servis jus, soupe, fromage, pain, vin, et plusieurs maisons, à partager dans le chaleur du poêle à bois et de votre amitié.

Avec les meilleurs messages de Claude à bientôt et gros bisous à tout le monde

Catherine Gaillard-Sarron
024 445 69 59
077 424 07 43

VERNISSAGE

CHEMINS DE TRAVERSE

Catherine Gaillard-Sarron

Je vous invite cordialement à venir découvrir mon nouveau recueil de contes et récits

Au refuge de Chamblon
Le vendredi 24 juin 2016
de 18h à 21h

Chemin de traverse, chemins intérieurs, chemins de vie... Des histoires, des contes et des personnages en recherche de sens, de silence et de solitude. Autant de quêtes qui mènent à la même source...

Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa lumière
Victor Hugo

Lecture à 18h30
avec Isabelle Chabanel, lectrice
Francine Grandjean, flûte traversière
Pascal Neyroud, guitare

Ces lectures seront suivies d'une séance de dédicaces et d'une collation.
Merçi de confirmer votre présence.
Au plaisir de vous revoir...

Es Peneyres 28 - CH-1436 Chamblon (VD)
+41 (0)24 445 69 59
catherine.gaillard.sarron@gmail.com
www.catherine-gaillard-sarron.ch

VERNISSAGE

Notre Dame Nature

Catherine Gaillard-Sarron

Je vous invite cordialement à venir découvrir mon nouvel ouvrage composé d'une septantaine de poèmes dédiés à cette grande et belle dame qu'est la Nature

Au refuge de Chamblon
Le samedi 6 juin 2015
de 17h à 21h

Lecture à 18h
avec Isabelle Chabanel
Catherine Gaillard-Sarron
Pascal Neyroud à la guitare

« No vous croyez ni grand ni petit !
Contemplez. » Victor Hugo

Ces lectures seront suivies d'une séance de dédicaces et d'une collation.

Au plaisir de vous revoir.

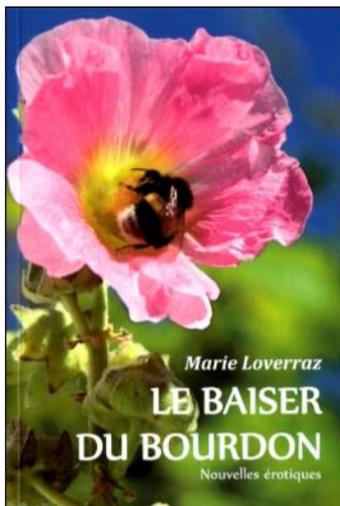
Es Peneyres 28 - CH-1436 Chamblon (VD)
+41 (0)24 445 69 59
catherine.gaillard.sarron@gmail.com
www.catherine-gaillard-sarron.ch

« LE BAISER DU BOURDON »

CES FEMMES QU'ON HONORE EN JOURANT SUR LE REGISTRE DES SENS

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2018, 160 p.



Marie Loverraz – Faut-il débiter ce pseudonyme? Je préserverai ici l'identité véritable de l'écrivaine qui a écrit le recueil de nouvelles "**Le baiser du bourdon**", même si quelques recherches suffiront à la démasquer. Pour changer de genre littéraire, en effet, il n'est pas rare que les écrivains changent aussi de nom. Et là, l'auteure, personnalité suisse romande douée dans le genre de la nouvelle, s'essaie au genre érotique. Cela, avec un bonheur certain... et le souci que ses personnages féminins, toujours au centre des histoires relatées, se trouvent honorés, à plus d'un titre.

Il y a beaucoup d'adresse et d'intelligence dans la première nouvelle, celle qui donne son titre au recueil. "**Le Baiser du bourdon**" relate un moment de partage entre deux amoureux d'un certain âge déjà, beaux et vigoureux encore: on est loin de tout jeunisme ici. Mais là n'est pas l'essentiel! Ce que l'on apprécie ici, c'est que l'écrivaine réussit à faire entrer en résonance l'acte sexuel et la nature – parce que l'acte sexuel est naturel, bien sûr, mais pas seulement. Cette résonance passe aussi par le choix du vocabulaire, et notamment par un jeu autour du motif du bourdon, dans une ambiance printanière et ensoleillée: la sève monte... L'aspect visuel domine dans cette première nouvelle: l'homme regarde sa femme, se sent émoustillé, répond naturellement à l'appel de sa nature. Et du fait que tout se passe à l'extérieur, le lecteur ne peut exclure la possibilité de la présence d'un voyeur. Lui-même, peut-être? En tout cas, ceux qui s'aiment s'en fichent.

"**Le Baiser du bourdon**" fait figure de modèle, avec une nouvelle où l'on s'étreint sans dissonance. Dès lors, les autres textes jouent à dévier peu à peu de cette manière orthodoxe, en somme, de faire les choses. Cela passe par la sollicitation d'autres sens. On pense à l'ouïe bien sûr, omniprésente dans l'hypnotique "**La Charmeuse de vit...**", où une femme répond, envoûtante, à une panne typiquement masculine. Cela, en faisant appel à l'image de cette mer toujours recommencée, lieu où les corps nus s'alignent sous le soleil.

D'autres sens encore sont sollicités dans "**Obscurs désirs**", une nouvelle qui a un côté expérimental puisque tout se passe dans le noir. L'auteure s'efforce dès lors d'éviter autant que possible (bien qu'en trichant parfois un peu) tout ce qui a trait à la vue.

Le lecteur a parfois l'impression de découvrir des corps en morceaux, avec le personnage féminin au cœur de ce texte: un corps, c'est quelque chose que l'on touche, et qui vous touche finalement, jusqu'à l'extase que l'on goûte. Et sans vouloir trop en dire, l'issue plonge dans l'actualité bistrotière, avec une évocation de ces restaurants "dans le noir" à la mode dans les grandes villes.

Les deux dernières nouvelles du recueil évoquent des approches moins innocentes, mais pas moins astucieuses, de l'érotisme. Les personnages d'Hector et d'Andromaque sont ainsi ressuscités dans "**Le grand crack**", une nouvelle qui met en scène un Giovanni qui voudrait bien se rapprocher de Don Juan – sans y arriver tout à fait, car il ne fonctionne pas de la même façon. Ici comme ailleurs, l'auteure ralentit le rythme de sa nouvelle en usant de paragraphes longs, décrivant avec force détails ce qui se passe. Reste que c'est surtout une guerre amoureuse qui s'installe, et qui n'a pas grand-chose à envier à la guerre de Troie, revisitée de manière moderne: à vidéaste, vidéaste et demi. Ah, le sens de la vue, piégeux, est de retour! Et pour terminer, "**Plaisirs gémeillaires**" évoque les joies du triolisme et du fétichisme du pied. On peut évidemment regretter là les deux ou trois pages décrivant de façon un peu gratuite le tropisme féministe de l'un des personnages; on préférera cependant goûter le trouble d'un jeu mettant en scène deux hommes jumeaux, d'une ressemblance frappante, sincèrement heureux de faire plaisir à une femme qui, par le passé, à peut-être fait l'amour avec l'un et l'autre sans le savoir.

Quelques constantes, un fil rouge? Le plaisir féminin est présent dans toutes ces nouvelles, premier, éclatant, effrayant peut-être, extasié toujours, offert par de bons amants – qu'on rattrape au besoin, et qu'on pourrait même faire chanter. En voyant défiler et agir tous ces personnages, il est permis, par moments, de penser qu'aux yeux de l'auteure, l'érotisme est le lieu de pouvoir de la femme. Autre constante? Un style soigné et moderne à la fois, explicite comme c'est souvent l'usage aujourd'hui, qui n'hésite cependant pas à recourir aux images poétiques, classiques ou inventives, que la langue française permet pour dire les choses de l'amour et du sexe.

Marie Loverraz, *Le baiser du bourdon*, Chamblon, Catherine Gaillard-Sarron, 2018, 160 pages.

Mardi 12 février 2019

**« MME SERPIT-COHT DÉCORTIQUE L'ACTUALITÉ »
LA PRESSE DOMINICALE À LA MOULINETTE**

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2019, 272 p.



Catherine Gaillard-Sarron – Une couverture qui a tout du roman noir... mais ce n'est pas tout à fait à cela que l'écrivaine suisse Catherine Gaillard-Sarron invite son lectorat avec "**Mme Serpit-Coht décortique l'actualité**". Non, l'idée est plus simple: elle consiste en un passage à la moulinette de l'actualité dominicale, réalisé en couple, avec Mme Aimée Serpit-Coht en tête de liste et son mari Fernand qui opine du bonnet en remplissant ses grilles de mots croisés ou de sudoku.

Un tel projet impose naturellement la forme du dialogue, et ceux-ci sont effectivement nombreux. Ne dites surtout pas "sois belle et tais-toi!" à Mme Serpit-Coht, dite "Mme Serpe", elle n'en serait pas capable! Au contraire, elle parlerait deux fois plus (sans compter qu'elle écrit...). Il est regrettable que tout ou presque soit ramené par elle à une grille de lecture féministe, ce qui rend son discours un brin agaçant et prévisible. Son nom est du reste inspiré

d'un justicier de cinéma, Frank Serpico, tout droit sorti d'un film de Sidney Lumet et peut-être plus taiseux.

Est-ce que le propos aurait été plus affûté si Fernand arrivait de temps à autre avec des arguments contradictoires solides? C'est possible. Face à Aimée, en effet, Fernand apparaît comme un père tranquille, désireux surtout de calme, ce que son épouse n'est pas toujours disposée à lui accorder. Les petites tensions du ménage apparaissent cependant au détour des pages, çà et là, sans que cela ne prête à conséquence: "Oui!" sera le dernier mot de Fernand, au terme d'une fin de roman apaisée. Comme s'il ne pouvait rien refuser à sa Mme Serpe!

Reste que la complicité entre les deux époux, faite de sadomasochisme verbal mais pas seulement, est palpable. En témoignent les nombreux jeux de mots, doubles sens et néologismes amusants qui émaillent le propos. Comme tombés naturellement au fil de la plume, ils sont parfois attendus, le plus souvent subtils et astucieux, et apportent leur touche de légèreté souriante à un propos qui a tout de la conversation en roue libre, nourrie d'un sens certain.

Elle surfe sur une actualité suggérée : des publicités mettant en scène des hommes maladroits aux uritrottoirs nanto-parisiens en passant par le monde des lettres, on la devine pétrie d'articles piochés dans la prose copieuse des journaux suisses romands du dimanche tels que "Le Matin" ou "Femina", à peine déguisés sous de faux noms.

Lundi 4 février 2019

**"LA DÉCISION",
UN WEEK-END POUR CHANGER LA VIE**

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2018, 308 p.



Catherine Gaillard-Sarron – Partir d'un malaise existentiel pour passer à autre chose: c'est le fil conducteur de "**La Décision**", troisième roman de l'écrivaine Catherine Gaillard-Sarron. Un roman qui tourne autour du personnage de Vincent, mis à l'écart d'une promotion très attendue au profit d'un collègue. Que faire, dès lors? En parler en famille? Vincent prend une décision qui va traverser tout ce roman où la psychologie occupe une place prépondérante.

Psychologie? La romancière aborde des thèmes difficiles comme le harcèlement en entreprise ou l'incommunication en couple et en famille, voire entre amis. Il en résulte d'assez longs passages introspectifs, les personnages étant poussés à se remettre en question; d'autres évoquent la vanité de certaines valeurs d'entre-

prise, voire la perte de sens du travail. Cela ralentit certes le propos, mais ça sonne toujours juste.

Le propos? Le harcèlement en entreprise dont Vincent est la victime est peu décrit. La trame narrative se concentre sur la narration du week-end en famille que Vincent vit après son éviction. Basé sur un mensonge, une omission qui va peser un peu sur l'ambiance, celui-ci s'avère cependant heureux, plus même que d'habitude: les activités sont nombreuses et pas forcément de tout repos, entre balade à Nyon, rencontre avec les voisins, etc. Pour un quadragénaire surmené virant quinquagénaire, Vincent a d'ailleurs la santé: il fait l'amour une demi-douzaine de fois à son épouse durant les deux ou trois jours qui sont le cœur de "**La Décision**", et les descriptions, sans fausse pudeur, s'avèrent voluptueuses comme il se doit. Ces scènes suggèrent aussi qu'un langage du corps, à défaut de celui des mots, s'installe à nouveau entre les personnages, avec passion.

Des personnages aux noms choisis avec soin, d'ailleurs. Certains rappellent des localités romandes (Marly, Morat) ou des polices de caractère (Bodoni, Garamond), d'autres sont transparentes, à l'instar de ce supérieur hiérarchique nommé Canis, véritable chien.

Il est à relever que si les personnages secondaires, et en particulier les collègues de travail de Vincent, sont le plus souvent désignés par leur nom de famille, les personnages qui composent la famille de Vincent sont nommés par leur prénom, et ce n'est qu'incidemment qu'on apprendra leur patronyme, assez loin dans le roman. Ainsi se crée, pour le lecteur, une connivence particulière avec la famille qui est au cœur de "**La Décision**".

"**La Décision**", c'est trois ou quatre jours qui vont tout changer dans la vie d'une famille suisse romande ordinaire. Tout le monde en sort grandi et plus mûr, même les deux filles qui, en fin de roman, ne pensent plus guère aux gadgets électroniques indispensables pour être dans le coup à l'école. En forme de nouveau départ, la conclusion a des airs de roman feel-good, suggérant que si l'absence de communication peut faire d'importants ravages, parler de ses problèmes, par écrit ou par oral, est un premier pas vers leur résolution. Et "**La Décision**" trouve les mots simples et justes pour le dire.

Catherine Gaillard-Sarron, *La Décision*, Chamblon, CGS, 2018. Préface de Jean-Marie Leclercq.

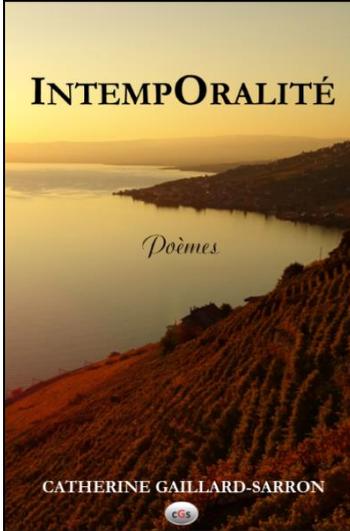
Le [site de Catherine Gaillard-Sarron](#), pour commander ce recueil.

Samedi 30 juin 2018

**"INTEMPORALITÉ",
UNE BELLE BRASSÉE DE POÈMES SUR LES THÈMES DE TOUJOURS**

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2017, 122 p.



Catherine Gaillard-Sarron – Parler en séquences rythmées, brèves et intenses, du temps qui passe, de l'âge, des choses de la vie, de l'amour, n'est-ce pas l'une des vocations de la poésie? L'écrivaine Catherine Gaillard-Sarron s'est lancée dans ces sujets avec "**IntempOralité**", son tout dernier recueil de poésies. La musique de ces poèmes est belle et sereine comme un soleil couchant..

"IntempOralité": oui, dans le mot "intemporalité", il y a "oralité". C'est quelque chose que tout le monde peut constater, avec un peu d'attention – mais est-on toujours attentif? Cette particularité, la poétesse a choisi de la mettre au jour. Ainsi, le titre donne tout son sens au recueil: la poésie est un art oral, et l'auteure invite le lecteur à lire ses poèmes à haute voix. Et ceux-ci, en abordant des thèmes de toujours,

constituent autant de tentatives de dépasser le caractère forcément fini, mortel, de l'être humain. Et justement: vaincre la mort, la transcender, est l'une des vocations de l'art.

Les poèmes du recueil "**IntempOralité**" sont réunis de manière thématique et abordent, nous l'avons dit, des sujets classiques, reflets de la finitude de l'homme. La poétesse s'inscrit cependant dans une tradition qui la transcende, celle des poètes d'hier et d'aujourd'hui: d'emblée, son poème "La Faille", qui ouvre le recueil, fait immanquablement manquer au "Dormeur du Val" d'Arthur Rimbaud. Un Rimbaud qui serait devenu sage, cependant: tout commence sur un rythme semblable au célèbre poème, mais tout s'achève non pas sur la mort, mais sur le rayonnement de la vie: "La faille d'où jaillit ma lumière intérieure..." Le choix de l'auteure de citer en exergue les grands poètes d'hier constitue une autre manière de s'inscrire humblement dans une tradition qui dépasse une seule vie humaine.

Plus précisément, l'auteure évoque dans ses poèmes les petites choses qui font la vie. Ce sont des arbres, et l'on voudrait être comme eux ("Je voudrais être un arbre..."), des lieux connus comme Faugères (France) ou Chamblon (Suisse) où souffle le joran. Il y a aussi les pierres, les odeurs de sous-bois, llllles fraises

Autant de choses fragiles auxquelles la poésie de l'auteure donne un supplément d'âme, par son simple et beau regard humain. En contrepoint, l'auteure reconnaît par ailleurs la possibilité d'une transcendance, d'un dieu nommé par périphrases.

Privilégiant le plus souvent des structures à quatre temps (en particulier les quatrains), l'auteure installe au fil des poèmes un rythme coutumier et lui aussi serein. Une impression de sérénité renforcée par l'usage modéré de la ponctuation. Dès lors, les poèmes qui s'écartent de ce schéma, tels "Trans-déshumanisation", construit en tercets de vers impairs, se détachent de l'ensemble, attirant l'attention du lecteur. Cela, de même que les points d'exclamation qui émaillent, fort justement, "Elan vital". Reste que l'auteure choisit de conserver une certaine souplesse dans sa versification, globalement sans compromettre leur musique.

Le recueil de poésies "**IntempOralité**" invite donc le lectorat à se baigner dans un univers serein, fait de toutes ces choses dont on parle depuis toujours en littérature, qu'on sait fugaces et qu'on voudrait immortelles. L'art de la poétesse y contribue, au fil de soixante-dix poèmes. Pourquoi ne pas s'y plonger?

Catherine Gaillard-Sarron, *IntempOralité*, Chamblon, Catherine Gaillard-Sarron, 2017.

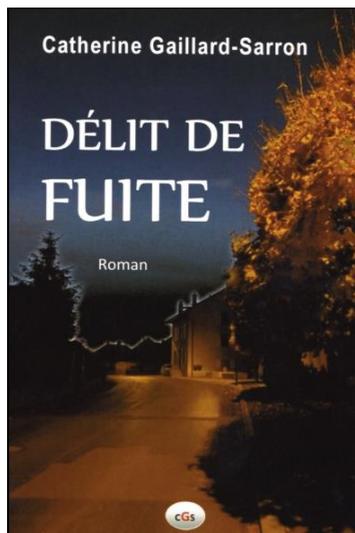
Le [site de Catherine Gaillard-Sarron](#), pour commander ce recueil.

Vendredi 16 février 2018

ACCIDENT OU MEURTRE? CATHERINE GAILLARD-SARRON OSE LE ROMAN POLICIER

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2017, 204 p.



Avec "**Délit de fuite**", l'écrivaine franco-suisse [Catherine Gaillard-Sarron](#) poursuit son exploration des genres littéraires en offrant un premier polar. Auto-édité avec soin, celui-ci a paru en fin d'année dernière, quelque temps après son premier roman "[Allons voir si la rose...](#)", qui fait suite à plusieurs recueils de nouvelles et de poésie.

C'est un fait divers qui constitue le noeud de l'intrigue de "**Délit de fuite**": une voiture fonce sur une personne qui traverse la route, celle-ci meurt. Accident? Cela aurait pu se passer ainsi. Mais Annie Belmont, témoin oculaire, vient faire une déposition qui sème le trouble et s'avère cruciale pour l'enquête. Il y a anguille sous roche... et autour du commissaire Henry Baud, les policiers explorent toutes les pistes.

L'auteure construit avec Henry Baud un personnage à la fois discret et attachant: on le voit oeuvrer avec méthode, de façon bien carrée, et coacher son escouade d'inspecteurs en les priant à plus d'une reprise de ne pas prendre d'initiatives. En contrepoint, l'auteure sait réserver des plages de légèreté autour de ce bonhomme: celui-ci a une copine, une vraie complice, qu'il rencontre selon un rituel précis (deux jours par semaine seulement). Le lecteur goûtera les dialogues piquants qui s'installent entre les deux amants!

Enfin, Henry Baud est un passionné de puzzles, ce qui lui vaut le surnom de Monsieur Dix Mille Pièces. Ces puzzles, il les résout comme ses enquêtes: avec méthode et concentration. Le parallèle entre une intrigue policière à indices, qu'il faut collecter et faire coïncider pour reconstruire la vérité, et la construction d'un puzzle s'avère évidente. Enfin, il est permis de voir dans ce personnage qui préfère la rigueur aux éclats le reflet d'une certaine image de la Suisse, où se passe l'action: un pays calme, un peu terne peut-être (le pays a aussi ses banlieues sans âme), mais où tout se passe pour le mieux.

Du moins en apparence: quand même, l'hypothèse de l'homicide volontaire se vérifie! Les indices collectés sont divers: un peu de la couleur de la voiture, un suspect qui boit trop, un chien disparu, deux chiffres incertains sur une plaque minéralogique, et même une tombe profanée. A cela vient s'ajouter un

peu de psychologie, en vue d'arriver, de manière assez linéaire, jusqu'au coupable. Henry Baud n'a certes pas à se laisser attendre; cela dit, l'auteure dessine précisément les arguments qui s'entrechoquent dans l'esprit du commissaire au moment des aveux.

Catherine Gaillard-Sarron offre avec "**Délit de fuite**" un petit roman policier classique, cohérent et bien construit, qui prend le temps d'explorer les âmes humaines (celle de Henry Baud, mais aussi celle du coupable, qui a ses raisons d'agir comme il l'a fait) et ne néglige pas les moments de légèreté. En définitive, c'est un livre qu'on lit rapidement, porté par un style fluide et agréable.

Catherine Gaillard-Sarron, *Délit de fuite*, Chamblon, CGS, 2016.

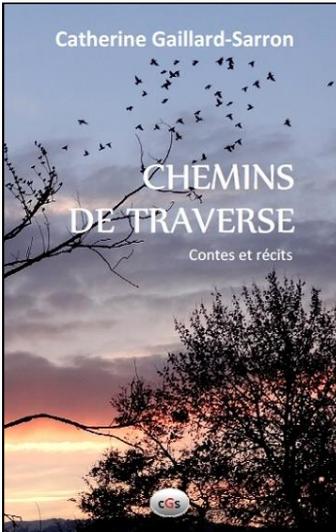
Le [site de Catherine Gaillard-Sarron](#), pour commander ce recueil.

Le 16 janvier 2017

CHEMINS ET PHILOSOPHIES AVEC CATHERINE GAILLARD-SARRON

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2016, 194 p.



"**Chemins de traverse**": le titre de ce recueil de contes et de nouvelles peut paraître convenu. [Catherine Gaillard-Sarron](#), son auteur, lui donne tout son sens. Avec ce nouveau livre, l'écrivaine choisit d'explorer de nouvelles possibilités offertes par le genre de la nouvelle, après avoir offert plus d'un recueil, d'inspiration fantastique ou quotidienne.

Chemins, donc. Ceux-ci sont une constante dans ce recueil, au sens propre comme au sens figuré, l'un n'allant le plus souvent pas sans l'autre. Ce thème classique est annoncé dès la première nouvelle, "Le chemin", qui a des allures de prose poétique, décrivant les beautés d'un paysage. De manière évidente, il adopte une forme cyclique, annoncée dès ses premières phrases: "Il n'a pas de début et pas de fin non plus" - une idée reprise à la fin: "Car mon

chemin n'a pas de début et pas de fin non plus." Phrase reprise, à peine modifiée - une modification qui porte tout le sens de l'enrichissement du chemin parcouru, même si les points de départ et d'arrivée se confondent.

Le ton est ainsi donné: plutôt que de l'action, il y aura de la réflexion et de la poésie dans les pages de "Chemins de traverse". Plus d'une nouvelle utilise les versions modernes du chemin que les humains parcourent comme prétexte à des moments de réflexion, la pensée cheminant au fil du parcours. Cela peut être un parcours en voiture ("Musicomane"), une randonnée où l'on cause ("Les marcheurs") ou même un voyage attendu mais jamais effectué ("Terminus...", beau moment de réflexion immobile de la part d'un homme mangé par son travail).

L'auteure partage au fil des pages une vision du monde personnelle et aborde des questions que tout un chacun se pose: la mort qui peut frapper un couple, et alors, vaut-il mieux partir le premier? ? ("Les marcheurs"), les distractions du quotidien qui éloignent de l'essentiel qui se trouve au fond de chacun de nous ("Le visiteur", avec son personnage d'ado bloqué dans une chambre avec l'interdiction de bouger à la suite d'un accident). Si les sujets sont graves et touchent à l'essentiel, ils n'excluent pas un certain sourire, ni les clins d'oeil au lecteur astucieux: si le nom de Crassote, sage du socratique "Dialogue sur la solitude", prête à sourire, on se souviendra qu'il rappelle

aussi le mot russe qui signifie beauté (красота).

Ces nouvelles invitent chacune et chacun à réfléchir en douceur aux grandes questions de la vie. Le lecteur pourra dès lors être surpris par le côté péremptoire de "Le Grand Rêve", long dialogue entre une grand-mère et sa petite-fille autour des hommes et des femmes, marqué par un secret aux allures de complot féminin et installant un manichéisme primaire entre les hommes, présentés comme dominateurs et égoïstes (même s'ils ne le sont pas en apparence), et les femmes, sensibles et pleines d'amour, et en définitive supérieures aux hommes. L'auteure oppose ici l'image d'un spermatozoïde, viril et conquérant, et celle d'un ovule, aimable et rond. Ce texte détonne ici: une vision aussi clivée a-t-elle sa place ici?

"Le Grand Rêve" suggère, cela dit, l'idée païenne de la possibilité d'un dieu femme. C'est que l'auteure tourne autour de l'idée de la divinité au fil des pages, acceptant volontiers, de manière presque évidente, la possibilité d'une transcendance. Dieu des chrétiens ou autre chose? La question est ouverte; l'auteure va jusqu'à intituler une de ses nouvelles "Le Grand Horloger", ce qui est la traduction d'une certaine vision d'un principe qui dépasse l'humain et organise l'univers dans ses rouages. Cela, sans exclure que c'est peut-être en nous que se trouve ce principe transcendant - une sorte de "δαίμων" socratique. Socrate, encore lui...

Provocants ou méditatifs, les textes de "**Chemins de traverse**" s'avèrent de bons points de départ pour des réflexions personnelles, tournant autour de thèmes qui concernent chaque lecteur. L'auteure offre ses pistes de réflexion, ses éléments de réponse, dans une écriture abordable qui ne perd pas le contact avec le concret, puisqu'il met à chaque fois en scène des personnages humains ordinaires comme point de départ. Cela, au gré d'un recueil bien construit: si la dernière nouvelle s'intitule "Le bout du chemin" et suggère la fin de vie, ce n'est pas tout à fait un hasard...

Catherine Gaillard-Sarron, *Chemins de traverse*, Chambon, Catherine Gaillard-Sarron, 2016.

Le [site de Catherine Gaillard-Sarron](#), pour commander ce recueil.

Le 22 juin 2016

VERNISSAGE

CHEMINS DE TRAVERSE

Catherine Gaillard-Sarron

Vendredi 24 juin 2016

Refuge de Chamblon

De 18 à 21 h - Lecture 18h30

Isabelle Chabanel, lectrice
Francine Granjean, flûte traversière
Pascal Neyroud, guitare



COMMENT PHILOSOPHER EN PROFONDEUR À TRAVERS DES CONTES?

"Comment philosopher en profondeur à travers des contes?"

Catherine Gaillard-Sarron excelle en cet art fort rare. Car elle a compris qu'une des meilleures manières d'apprendre à penser passe par le caractère pédagogique de la création fictive. En cela, elle rejoint le génial Voltaire qui, dans *Candide* ou *Zadig*, a brillé dans le genre.

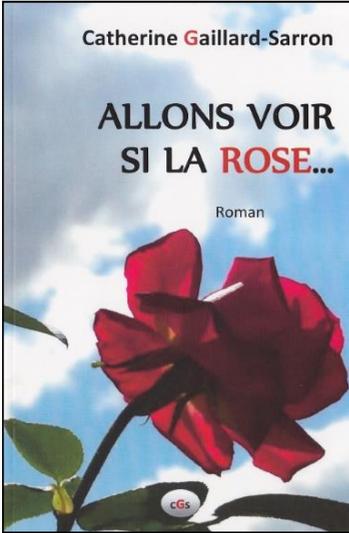
J'invite lectrices et lecteurs à découvrir ces récits où des chemins de vie, des chemins insolites, surprenants parfois, se dévoilent à travers des personnages très vivants. Comme ce John en quête de son temps intérieur aux dimensions infinies ("Le grand Horloger") ou ce couple de marcheurs qui dialoguent sur l'amour en quête de son éternité possible ("Les marcheurs"). Le plus étonnant parmi ces contes est sans doute "Le Grand Rêve" où une grand-mère initie sa petite fille à la découverte des vertus trop oubliées de la féminité proposée comme matrice originelle de tout amour humain. A l'heure où il y a encore tant à faire pour donner toute sa place au rôle de la femme dans nos sociétés, ce conte est porteur d'un message prophétique. Ce recueil à lire avec une curiosité vive et sans modération. »

François Gachoud, philosophe le 12.3.17

CATHERINE GAILLARD-SARRON ET LE PIQUANT DES ROSES...

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2016, 194 p.



Défi Premier roman.

Quand les querelles de voisinage sont le premier poison du vivre-ensemble... Dans son premier roman, intitulé "Allons voir si la rose...", Catherine Gaillard-Sarron installe une bisbille entre monomaniaques, et s'amuse à décortiquer avec un certain bonheur la psychologie et les très humaines faiblesses de de ses personnages. Ce premier roman a les airs d'une nouvelle amplifiée, notamment par l'extension de la psychologie des personnages. Stramer, présenté comme un monomane des roses, paraît s'intéresser aussi à ce qui se passe autour de lui, de manière plus ou moins probable.

Si on le suit volontiers dans ses réflexions sur le spécisme (le lion Cecil fait une apparition), on a de la peine à croire à sa critique de Gabriel Matzneff: un chimiste à la retraite aux ascendances germaniques s'intéresse-t-il forcément au prix Renaudot de l'essai? Quelques pistes, par ailleurs, sont installées. Il est regrettable qu'elles ne soient pas poursuivies plus avant, surtout si elles sont évoquées avec vigueur - on pense au goût de Stramer le misanthrope pour les "professionnelles", mentionné deux fois par l'auteur - or, celles-ci n'interviennent pas dans ce roman.

S'il est délicieusement caricatural, le portrait du couple de voisins, les Crosmou, s'avère aussi nettement plus crédible. Il se fonde sur l'interaction asymétrique entre une femme puissante pour ne pas dire violente, dont le physique imposant reflète le caractère envahissant, et son mari, figure veule et fluette - qui porte cependant le nom bien félin de Félix. Cela, sans oublier le chat, justement, par lequel tout passe, ce qui ne manque pas de faire endêver le fameux Félix. L'auteure fait de cette bestiole, précieuse bête à concours, un élément clé (mais corrosif) de la relation conjugale, ce qui ne manquera pas de divertir le lecteur.

Divertir? Certes, le propos est grave puisqu'il est question d'une hostilité entre voisins, qui se développe en un crescendo rapide à l'apothéose bien campée quoique tragique. Les situations sont caricaturales, le lecteur le comprend en côtoyant des personnages tels que l'auteure sait les construire. L'onomastique, cela dit, s'avère amusante: les personnages portent des noms évocateurs et, surtout, certains mots et marques actuels, suisses à l'occasion, sont travestis afin de leur donner un côté ridicule auquel tout le monde a pensé un jour ou l'autre.

Le début paraîtra certes peu percutant au lecteur, l'auteur ayant choisi d'installer doucement son intrigue en présentant le personnage de Stramer. Mais il sera utile d'aller au-delà de cette impression pour arriver à un final bien éclatant, mené tambour battant, qui amène son lot de morts pleins de caractère au terme d'un ouvrage qui sait se faire à la fois cocasse, piquant et intelligent: si l'on sourit à certaines outrances, on se surprend aussi à réfléchir ou à s'interroger au détour d'une phrase, d'une page de ce livre aux allures de faux journal.

Catherine Gaillard-Sarron, *Allons voir si la rose...*, Chamblon, Catherine Gaillard-Sarron, 2015.

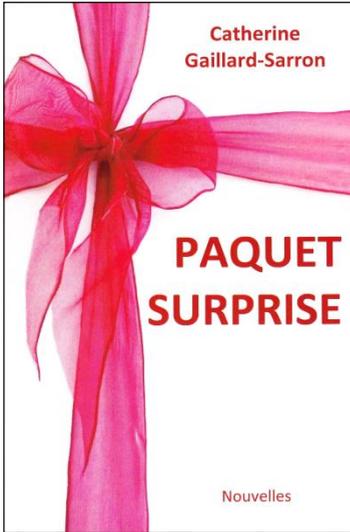
Le [site de Catherine Gaillard-Sarron](#), pour commander ce recueil.

Le 24 novembre 2015

**CATHERINE GAILLARD-SARRON
LE PARFAIT RECUEIL POUR NOËL**

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2014, 278 p.



Des nouvelles, encore! Poétesse et nouvelliste, l'écrivaine suisse Catherine Gaillard-Sarron propose, en cette fin d'année, tout un recueil plein de surprises. Certaines font du bien, certaines dérangeant, d'autres interpellent. Au final, "Paquet surprise" est un recueil auto-édité à lire - à dévorer, même - en cette période de fêtes de fin d'année.

Les premiers textes de ce recueil sont des contes de Noël modernes. Le lecteur appréciera les bonnes vibrations qui en émanent, en particulier de la première, "Le Noël de Pietro et Rosa". Cumulant les hasards heureux autour d'un couple modeste, sans histoires mais non sans rêves, elle illustre à merveille l'idée du miracle de Noël et promet que la fête est porteuse de bonheur. Rebelote avec "Au dragon pétaradant", une nouvelle

qui montre que certaines prédictions peuvent devenir réalité, pour le pire et pour le meilleur. L'auteure use d'un contraste maximal pour dépeindre deux hommes: l'un est un mufler odieux, l'autre une personnalité attentionnée et élégante. Le tout, dans un "restaurant chinois vaudois": entre plats foirés et tomates farcies, la catastrophe est programmée. L'auteure n'épargne rien, pas même la "boule de glace à la fraise couverte d'une macédoine de fruits en boîte et d'un pschit de chantilly en bombe". Rien à voir avec le "[restaurant chinois](#)" de Christophe Grau...

Le lecteur coutumier de Catherine Gaillard-Sarron sait que les personnages masculins de Catherine Gaillard-Sarron ne sont pas toujours des plus sympathiques: les travers tels que la muflerie et le machisme mal placés, parfois exacerbés par la dépendance à l'alcool, reviennent régulièrement dans ses textes. L'auteure réserve quelques personnages de ce tonneau dans "Paquet surprise", peints à grands traits vigoureux, jusqu'à la caricature. L'issue de ces nouvelles est le plus souvent attendue: l'homme finit puni par là où il a péché. On aurait apprécié, parfois, un virage inattendu! Reste la manière d'y arriver, qui s'avère astucieuse, par exemple, dans "La Liste": acrostiches, anagrammes, mots croisés et jeux de mots, le parcours est savoureux comme un bonbon de Noël.

Une brassée de lettres offre à l'auteur une nouvelle occasion de jouer avec les mots et de se glisser dans la peau de personnages incongrus: des wagons, la chèvre de Monsieur Seguin, etc. La signature fait ici figure de chute, donnant à ces lettres un vrai statut de nouvelle. Et l'on glisse, en fin de récit, vers des textes sensuels, voire érotiques - "La demande" rappelle que pour de grands moments, peu importe le décor... et "Aventure intra-sensorielle" permet à l'auteure de boucler son recueil sur un ultime orgasme. Quoi de mieux?

Préfacé par le philosophe François Gachoud, le recueil de nouvelles "Paquet surprise" porte bien son nom: il s'agit d'un florilège de textes divers, regroupés en fonction de thématiques qui rapprochent certains d'entre eux. Parfois prévisibles certes, ces nouvelles surprennent le plus souvent, font volontiers sourire, et savent émerveiller grâce à un optimisme certain.

Catherine Gaillard-Sarron, *Paquet surprise*, Chamblon, Catherine Gaillard-Sarron, 2014. Préface de François Gachoud.

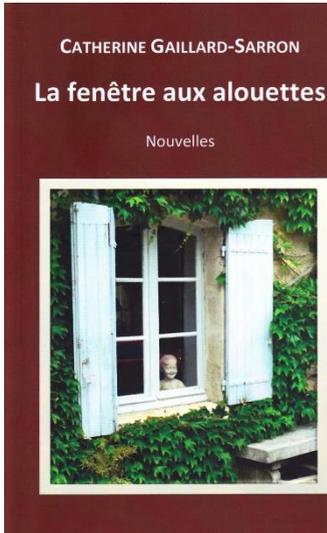
Le [site de Catherine Gaillard-Sarron](#), pour commander ce recueil.

Le 26 décembre 2014

CATHERINE GAILLARD-SARRON
UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LES ÂMES

Billet de [Daniel fattore](#)

Catherine Gaillard-Sarron, 2014, 257 p.



Pratiquement en même temps que son recueil "[Paquet surprise](#)", la poétesse et écrivaine franco-suisse [Catherine Gaillard-Sarron](#) a publié un autre florilège de nouvelles, "La Fenêtre aux alouettes" - merci à elle pour l'envoi! Avec ce nouveau recueil, elle s'installe comme une auteure de nouvelles romande à l'indéniable personnalité. Préfacé par Jacqueline Thévoz, auréolé d'un [Scribe d'argent](#) décroché à Moudon, "La Fenêtre aux alouettes" rallie les thèmes de prédilection de Catherine Gaillard-Sarron, dans une optique psychologique - c'est une constante de ce recueil.

L'exploration des âmes est minutieuse et crédible dès la première nouvelle, "Impulsion": un moment de tension en familiale, un peu d'alcool, une situation qui dérape... à chaque péripétie, l'auteure analyse ce qui se passe dans la tête de deux personnages séparés par les circonstances. Et côté péripéties, les personnages sont servis, ce qui permet à l'auteur de les creuser jusqu'au bout. Ce qui les rend profondément humains.

Cette approche peut déboucher sur un rythme de narration assez lent, et laisser l'impression qu'il ne se passe pas grand-chose - ou alors que l'action est tout intérieure et que l'attention est invitée à se porter sur des détails d'importance. C'est le cas dans des nouvelles comme "Parfum de vie" ou "Amour éternel", que l'on savoure donc plus longuement.

Si certaines nouvelles sont donc plus longues, plus développées et approfondies, d'autres sont brèves et fulgurantes, à l'instar de "Comme une bougie dans le vent...", qui décline, en un clin d'œil sympathique, la figure d'Elton John, ou "Humour noir!" qui, rédigée dans un style familier qui claque bien, revisite le genre du "bon tour" facétieux cher aux nouvellistes d'antan, à la manière la plus moderne qui soit: un peu de teinture bien placée suffit pour faire naître un sourire!

On retrouve enfin dans "La Fenêtre aux alouettes" certains éléments familiers à l'auteure. Les hommes ont souvent le mauvais rôle (mais les femmes sont-elles toujours meilleures?), et il arrive que certains drames soient accentués par la consommation déraisonnable et délétère d'alcool. Par ailleurs, comme dans "Paquet surprise", on trouvera des textes d'une certaine sensualité, où les sentiments et l'émotion ne sauraient manquer. Enfin, certains textes, tournant autour du motif du cristal, rappelle le thème du concours du [Scribe d'Or](#) 2013: "Noces de cristal".

Le lecteur fidèle de Catherine Gaillard-Sarron ne sera donc pas dépaysé par ce recueil. Il y trouvera cependant un fil rouge, celui de la psychologie et de l'exploration des zones sombres et claires des âmes (la rédemption est parfois au bout du chemin!), qui le distingue. Quant à la nouvelle éponyme, qui met en scène un personnage qui s'invente des histoires, elle s'avère tout un programme: "Décidément, la réalité ne valait pas ses fictions. Et sa fenêtre n'était qu'un miroir aux... alouettes."

Catherine Gaillard-Sarron, *La Fenêtre aux alouettes*, Chamblon, Catherine Gaillard-Sarron 2014. Préface de Jacqueline Thévoz.

Le [site de Catherine Gaillard-Sarron](#), pour commander ce recueil.

Le 21 janvier 2015

NOUVELLES • «DES TAUREAUX ET DES FEMMES» DE C. GAILLARD-SARRON

Le côté obscur de l'être humain

Une écriture piquante et provocante caractérise *Des Taureaux et des femmes*, dernier livre de l'auteure franco-suisse Catherine Gaillard-Sarron. Celle-ci, artiste polyvalente exerçant son talent dans la poésie, le roman ou la chanson, explore le côté sombre des individus. Mais ici et là les personnages se montrent heureux dans l'instant, mus par le désir, le présent, sans se préoccuper de ce qui pourrait se passer ensuite. La faiblesse des uns croise la folie des autres.

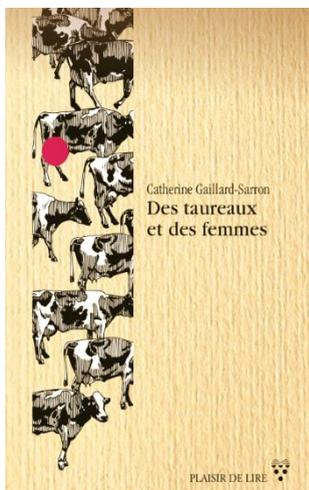
Dans ce recueil réunissant vingt nouvelles, la raison, en effet, vacille, surtout dans «Monsieur Herbert», héros à ses dépens d'une mésaventure survenant à la caisse d'une grande surface. Ce qui lui arrive montre comment un homme à la vie rigide et corsetée perd les pédales lorsqu'un incident imprévu survient: c'est comme si le sol s'ouvrait sous ses pieds! Quant à «Paul et Martha», elle donne dans la provocation en prenant à contre-pied les notions de fidélité, d'assistance et de lien affectif: l'épouse de Paul, Martha, impotente, agit en effet d'une façon sans conteste agressive et tyrannique. Oui, chez Catherine Gaillard-Sarron, une victime se peut changer en bourreau. Quitte à briser à la fois Noël et la vie conjugale.

Noël est à nouveau pris pour cible dans une fiction éclair et tragique, impliquant un Père Noël. En outre, dans «Aux mille et un pâtés», l'écrivaine joue avec la mythologie et la tragédie grecques, mettant en scène un étrange repas de fête et cultivant avec brio une ambiguïté finale qui

prend le lecteur par surprise, le ramenant à ses fantasmes et lui rappelant que l'horreur peut résider quelquefois dans les mots. Dans ce qu'ils suggèrent. S'il ne fallait citer encore qu'un des textes de ce recueil polymorphe, il s'agirait de «Réminiscence», bref coup de projecteur sur le terrifiant pouvoir de la mémoire, particulièrement de sa face obscure: une femme se retrouve coincée dans un ascenseur en panne; mais l'incident qui la maintient enfermée va raviver chez elle tout un scénario – un raptus, de fait, pulsion violente et soudaine. En somme, l'écrivaine donne à voir habilement les faiblesses de l'humanité, les aspirations, les rêves et les peurs des protagonistes, comme autant de morceaux révélateurs de la tragi-comédie humaine.

MARC-OLIVIER PARLATANO

CATHERINE GAILLARD-SARRON, *DES TAUREAUX ET DES FEMMES*, ÉD. PLAISIR DE LIRE, 2011, 246 PP.



Le **Mag** rendez-vous culturel

Le Courrier du 5 mars 2011

Affiche vernissage
Librairie Filigrane

F
I
L
I
G
R
A
N
E

Catherine Gaillard-Sarron
Des taureaux
et des femmes

LECTURE ET DEDICACE

VENDREDI 28 JANVIER
DE 18H30 à 21H 00

PLAISIR DE LIRE

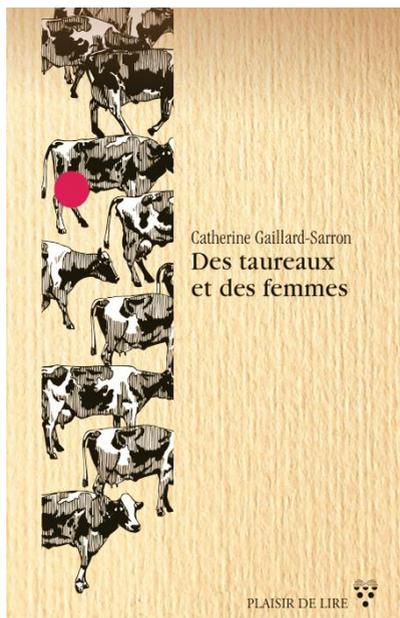
34 edelnews

Nouvelles Des taureaux et des Femmes

«Lorsque la faiblesse
des uns croise la folie
des autres, lorsque la
vengeance donne lieu
à une imagination

morbide, que reste-t-il de la tendresse des
hommes?» C'est avec cette question que Catherine
Gaillard-Sarron tire le fil de ses sombres récits
regroupés dans son dernier recueil de nouvelles
édité par Plaisir de Lire, à Lausanne. L'occasion
de découvrir le travail de cette autodidacte
domiciliée en Suisse, auteure de poèmes et
d'histoires si fantastiques qu'on en frémit de
bonheur. **S.I.**

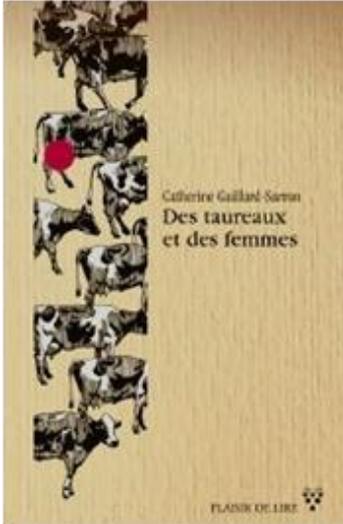
www.plaisirdelire.ch et www.catherine-gaillardsarron.ch
Sandra Pointet



FEMINA n° 17 - 24 avril 2011

CATHERINE GAILLARD-SARRON
« DES TAUREAUX ET DES FEMMES »: AH, LA VACHE!

Billet de [Daniel Fattore](#)



Lu dans le cadre du défi « Nouvelles ».
La confrérie des 10001 pages
Catherine Gaillard-Sarron, Des taureaux et des femmes, lu par Daniel Fattore

Lausanne, Plaisir de lire, 2011, 238 p.

Un recueil de nouvelles qui fait pendant à "Un fauteuil pour trois", du même auteur: alors que ce dernier faisait frissonner, "Des taureaux et des femmes" donne à réfléchir sur les relations humaines et sur certains aspects graves (domination de l'homme ou de la femme dans le couple, par exemple). L'auteur évite l'écueil du plombant en gardant toujours un certain esprit, un certain humour.

Difficile de faire un titre de billet malin à partir de celui du recueil de nouvelles "[Des taureaux et des femmes](#)" de Catherine Gaillard-Sarron.

Pourtant, il y est bien question de bovins, au sens propre ou métaphorique. Ainsi les vaches et les taureaux font-ils figure, tout au long du recueil, de leitmotiv. Cela, sans compter les bœufs, qui ne sont autres que des taureaux castrés: l'ultime nouvelle du recueil, "L'histoire de Kim Lalesh", un conte des plus sensuels, en présente un fort beau spécimen. Mais n'anticipons pas...

Ce recueil de nouvelles se pose en complément au recueil "[Un fauteuil pour trois](#)": alors que ce dernier se concentre sur des textes qui font frissonner (fantastique, horreur), "Des taureaux et des femmes" met en scène des destinées humaines, sans une once de fantastique, mais avec leur lot de dominations et de soumissions - cela, après une première nouvelle, "Des taureaux et des femmes", qui suggère une recherche de l'accord parfait. Si sa fin, fondée sur une astuce grammaticale, est un peu facile, le lecteur goûtera le caractère habile et enlevé du développement, qui file avec adresse la métaphore tauromachique et exploite le champ lexical taurin. Au final, voilà troussée une course-poursuite entre deux amoureux qui a tout d'une aimable corrida de l'amour vache. De quoi séduire le jury du prix Ernest Hemingway!

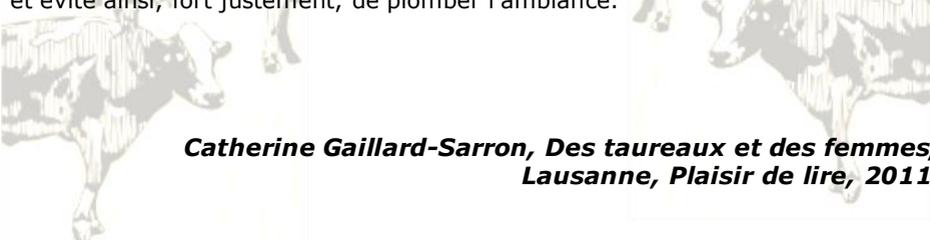
Une telle harmonie tranche avec les autres nouvelles du récit. La plupart d'entre elles relatent en effet des dissonances entre êtres humains, et des vies de couple vues, souvent, dans une optique de domination crasse. Le lecteur appréciera ainsi la finesse toute relative (et c'est peu de le dire) de l'homme dans "La Lisette" - un prénom que l'auteur a déjà utilisé ailleurs dans ses œuvres, dans un recueil intitulé "La Lisette, Paul, Martha et les autres", paru en décembre 2007, et vu comme le parangon d'une destinée féminine faite de

La dédicace de "Des taureaux et des femmes" donne du reste à "Lisette" le caractère d'un nom commun désignant ce type de destinée féminine, que les nécessités de l'existence ont subordonnée à un homme dépourvu de toute finesse et de toute empathie - un agriculteur, par exemple, éleveur de bovins, figure que l'auteur exploite ici.

Certaines nouvelles du recueil sont fulgurantes, à l'instar des astucieuses nouvelles à chute "Réminiscence" et "L'Affaire de Noël" - une affaire non dépourvue de cruauté, disons-le. Dans ce registre, le lecteur goûtera aussi avec plaisir "Le Sermon du Père Fides", récit humoristique qui rapproche la religion chrétienne et un certain produit de bienfaisance très à la mode. Le nom en forme de jeu de mots du personnage, cité dans le titre, guide le lecteur: il convient de lire cela au deuxième degré, en gardant à l'esprit que c'est pour rire - et que Dieu est (aussi) humour. Cette dernière idée, l'auteure de "Des taureaux et des femmes" l'exploite aussi ailleurs, en particulier dans "Le fantôme du curé", nouvelle plus développée, au parfum rétro (le curé monte encore en chaire pour dire son sermon). Cette nouvelle est adroite, perverse même, puisqu'elle pousse le lecteur à avancer dans sa lecture en flattant son côté voyeur: au fond, elle suggère que le curé a des pensées aussi secrètes que coupables... qu'on aimerait bien connaître!

Le lecteur pourra avoir l'impression, au fil des nouvelles, que les femmes sont toujours victimes des hommes. Quelques nouvelles suggèrent cependant l'inverse, ou indiquent que tout n'est pas si simple. "Paul et Martha" est l'une d'entre elles: comment condamner ce brave Paul, conjoint d'une Martha qui a tout d'une Tatïe Danielle? Et que penser de la vengeance du mari trompé dans "Aux mille et un pâtés"? Certes, il paraît bien sûr de lui; certes, le lecteur voit venir l'issue d'assez loin; mais malgré ces faiblesses, le lecteur se délectera de quelques descriptions culinaires appétissantes... avant de découvrir la terrible réalité des plats.

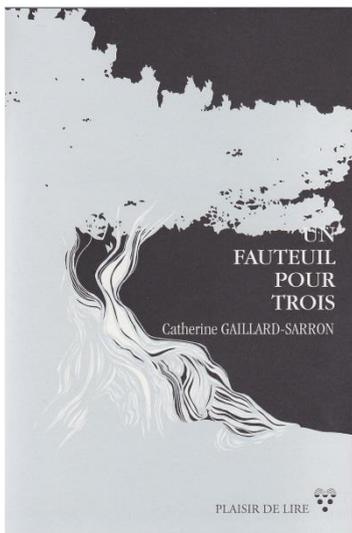
Au fil des nouvelles, le lecteur est promené dans des relations interpersonnelles et de couple qui dysfonctionnent et cahotent, jusqu'à la folie ("Monsieur Herbert"), et certaines pages de "Des taureaux des femmes" ont un petit goût amer ou dérangeant. Cela dit, l'auteur indique de façon claire que tout cela n'est pas à prendre trop au sérieux - l'onomastique des personnages, en particulier, le signale, riche en jeux de mots subtils ou directs. Ainsi le lecteur fera-t-il la connaissance de Kim Lalesh (on imagine ce qui lui plaît...), de Madame Currit-Vaire (qui ne manque pas de piquant, finalement) et, bien sûr, du Père Fides, insidieux d'entre les insidieux. Ainsi, tout en soulevant des sujets graves liés aux relations interpersonnelles, l'auteure offre toujours un espace ludique au lecteur, et évite ainsi, fort justement, de plomber l'ambiance.



**Catherine Gaillard-Sarron, *Des taureaux et des femmes*,
Lausanne, Plaisir de lire, 2011.**

CATHERINE GAILLARD-SARRON LE FANTASTIQUE REVISITE

Billet de [Daniel Fattore](#)



La Confrérie des 10001 pages - Saison 2011

<http://confrerie2010.canalblog.com/>

**Catherine Gaillard-Sarron, Un fauteuil pour trois,
lu par Daniel Fattore.**

Catherine Gaillard-Sarron a publié l'an dernier un recueil de dix nouvelles d'essence fantastique à la saveur particulièrement agréable - une belle découverte, pour tout dire! Il y a certes de belles frayeurs, de belles inquiétudes et des nuits blanches à revendre, mais il y a aussi de la tendresse dans ces récits, et un certain humour - parfois franchement potache, parfois joliment noir.

A l'heure où l'écrivain suisse Catherine Gaillard-Sarron publie son deuxième recueil de nouvelles, "Des taureaux et des femmes",

il était grand temps que je me plonge dans son premier recueil, "Un fauteuil pour trois", qui hantait ma pile à lire depuis pas mal de temps. Et je ne regrette pas mes heures de lecture: au gré de quelque 174 pages, c'est tout le genre fantastique qu'elle revisite, s'appropriant avec adresse les ressorts du genre et les nimbant d'une once de tendresse et d'esprit qui leur donne toute leur saveur.

C'est le plus souvent en se concentrant sur le point de vue d'un seul personnage que ses nouvelles se déroulent. Ce personnage peut être présenté seul et isolé, comme c'est le cas dans "La dernière garde", où est peinte la fin étrange d'une vieille dame, à la veille de ses 80 ans - nouvelle où le surréel vient se substituer tout en douceur au réel afin de suggérer le grand départ, une nuit inquiétante en forêt. Incertitude, lieux étranges, peur diffuse: tout est là pour constituer une atmosphère fantastique.

La forêt est aussi le décor de "L'Odeur", qui, du fait de son rythme haletant, a quelque chose qui rappelle Stephen King. L'auteur a bien su percevoir que souvent, les éléments négatifs sont, pour tout un chacun, associés à une odeur. Ici, elle est présentée comme indéfinissable et obsédante - la mort, peut-être? Cette base bien trouvée sert de substrat à un flash-back familial, puis à la hantise de tout un chacun: avoir un

De la sensualité, il y en a aussi - et à ce titre, la nouvelle "Un fauteuil pour trois" est emblématique. Doit-on sourire à cette aventure? Elle est en tout cas énorme, entre ce fauteuil qui prend un malicieux plaisir à masser ceux qui s'y assoient avant de leur faire un sort. L'humour noir est ici au rendez-vous, entre outrances et horreur, entre Eros et Thanatos.

Humour également dans un petit récit intitulé "Télé à chat!" qui, sous des dehors cocasses, donne à réfléchir à nos postures lorsque nous regardons la télévision et, plus largement, à l'importance parfois surfaite que nous donnons à ce que propose cette folle du logis. Sourires qui naissent également des jeux de mots parfois potaches émanant de la désignation de l'animal. Ce qui rappelle la funeste destinée du lapin "hamlétien" de "Courir ou ne pas courir?" (qui, à titre personnel, me rappelle quelques bestioles à longues oreilles vues chez Ivan Sigg...). Ou, dans un registre plus grave, la dramatique destinée, relatée à traits trépidants, d'une espèce en voie de disparition relative dans la nouvelle à chute "Sans sommation".

Il faudrait aussi relever la belle histoire d'amour de "Songe d'une journée d'été", nimbée de merveilleux, ou les dialogues avec Dieu (vraiment?) de "Le passe-pensées" et d'autres petits bijoux encore.

Les dix récits du recueil sont portés par un style classique, soigné, empreint de tendresse et riche en clin d'œil aux personnages, à la Suisse romande et à d'autres régions du globe.

Enrichi d'une postface de Pierre-Yves Lador, ce petit livre vaut bien une lecture!

**Catherine Gaillard-Sarron, *Un fauteuil pour trois*,
Lausanne, Plaisir de lire, 2009.**

Dimanche 23 janvier 2011

COLLECTION *frisson*



Catherine Gaillard-Sarron

Rue Es Perreyres 28 — 1436 Chamblon VD/Suisse

Tél. +41 (0)24 445 69 59

www.catherine-gaillardsarron.ch

catherine.gaillardsarron@gmail.com

© octobre 2019

